

Petit lexique de **ch'ti !**



Au cinéma le 27 février
(eule vingt dins ch'Nord Pos de Colais Picordie !)

ASSiMiL

L'histoire

Philippe Abrams est directeur de la poste de Salon-de-Provence. Il est marié à Julie, dont le caractère dépressif lui rend la vie impossible. Pour lui faire plaisir, Philippe fraude afin d'obtenir une mutation sur la Côte d'Azur. Mais il est démasqué : il sera muté à Bergues, petite ville du Nord. Pour les Abrams, sudistes pleins de préjugés, le Nord c'est l'horreur, une région glacée, peuplée d'êtres rustres, éructant un langage incompréhensible, le "cheutimi". Philippe ira seul. A sa grande surprise, il découvre un endroit charmant, une équipe chaleureuse, des gens accueillants, et se fait un ami : Antoine, le facteur et le carillonneur du village, à la mère possessive et aux amours contrariées.

"Bienvenue chez les Ch'tis est un sujet qui me tient fort à cœur : c'est mon enfance, ma région... c'est mes frères quoi ! Ils comptent sur moi. L'idée du film est partie de la vision de ceux qui ne connaissent pas le Nord-Pas de Calais et qui ont parfois une vision négative de la région. D'où l'envie de faire une comédie très humaine, dont le personnage principal, qui n'est pas originaire du Nord, va découvrir la culture ch'timi, l'environnement ch'timi, l'humanité des gens du Nord, le sens de l'accueil, du partage, la générosité... mais aussi un tout nouveau langage !"

Dany Boon



Petit lexique de **ch'ti !**

avec

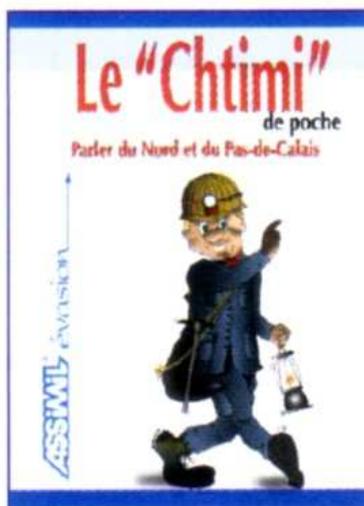


et



Textes extraits du "**Chtimi**" de poche,
Parler du Nord et du Pas-de-Calais,

par Alain Dawson, dans la collection **ASSIMIL Évasion.**



www.tourisme-nordpasdecalais.fr
www.nordpasdecalais.fr
www.bienvenuechezleschtis-lefilm.com



FAIRE LES PRÉSENTATIONS, DISCUTER

T'es là Batisse ! Te vla Batisse !

tu-es là Baptiste ! te voilà Baptiste
Salut Baptiste !

Ces formules un peu abruptes sont en fait l'équivalent d'un "bonjour".
On peut aussi utiliser ce dernier mot, **bonjour** (variante **bojour**), ou encore :

J'di bonjour !

je dis bonjour
Bonjour !

Bonjour tertous / tertoute !

bonjour tous
Bonjour tout le monde !

Bonjour chele dame !

bonjour la dame
Bonjour madame !

Bonjour emn onme / ech maite !

bonjour mon homme / le maître
Bonjour monsieur !

Bonjour mes gins !

bonjour mes gens
Bonjour messieurs dames !

Vla m'tiète, min cu i vyint !

Voilà ma tête, mon cul arrive !

Cha va ? Kmint qu'i va ? Quo qu'i dit ?

Ça va ? Comment ça va ? Qu'est-ce que ça dit ?

Qué nouvièle ?

quelle nouvelle

Quoi de neuf ?

À s'ervir ! À nos ervir !

à se / nous revoir

Au revoir !

On dit aussi, en francisant, **à rvoir ! à l'arvoïure !**

Mais il existe une autre formule, très usitée lorsqu'on quitte quelqu'un :

Adé !

Salut ! (au revoir)

À ne pas confondre avec **adiu**, qui signifie *adieu*...

À tourade ! À béto ! À d'soubite ! À ttaleure !

À bientôt ! À tout à l'heure !

À ches fêtes ! (Boulonnais)

aux fêtes

À plus tard !

Unne bonne nuit

Bonne nuit !

Bon vièpe !

Bonsoir !

Ou plus couramment :

Kmint qu'os s'aplez ?

Comment vous appelez-vous ?

Mi j'em lonme... / ej m'apèle... / Mi, ch'est...

Moi, je m'appelle... / Moi, c'est...

Min tiot nom ch'est...

Mon prénom est...

Edù qu'te resses ?

Où habites-tu ?

Ej resse à Lile, à Linse / dlé Valincyinne.

J'habite à Lille, à Lens / près de Valenciennes.

Quanmint / Combin qu't'as d'ans ? / Quel ache eque t'as ?

combien que-tu-as d'ans ? quel âge que tu-as

Quel âge as-tu ?

J'ai vint-chonc ans, j'ai ieu mes ans aïer.

J'ai 25 ans, c'était mon anniversaire hier.

LA FAMILLE

Mais continuons les présentations ! Voici les membres de la famille, la parenté, autrement dit **mes gins** :

Ches parints : ech père, el mère / el mopère, el mamère. (Ht)

Les parents : le père, la mère.

Lorsqu'on s'adresse à eux, on utilise **apa ! aman !** ou **pa ! man !**

Ches biaux : ech biau-père, el bièle-mère.

La belle-famille : le beau-père, la belle-mère.

Des cats cha n'jonne
pon (nin) des kyins !

Les chats ne font pas des chiens !

Du sang ch'n'est pon del iau !

Du sang, ce n'est pas de l'eau !

Autrement dit : "Bon sang ne saurait mentir"...

Dors, min ptit kinkin,

Dors, mon petit bébé,

Min ptit pouchin,
Mon petit poussin,

Min gros rogin !
Mon gros raisin !

Te m'fras du chagrin
Tu me feras du chagrin

Si te n'dors poin chqu'à dmain.
Si tu ne dors pas jusqu'à demain.

C'est le début de la fameuse berceuse d'Alexandre Desrousseaux, ou **canchon dormoire**, véritable hymne des Lillois et de tous les Nordistes en général...

DEMANDER QUELQUE CHOSE

San t'ekmander – San vos kmander, ej voro...
sans te commander – sans vous commander
S'il te plaît – S'il vous plaît, je voudrais...

Jou qu't'aros / t'aros-jou / t'aros-ti
Est-ce que tu aurais...

Jou qu'os arote
Est-ce que vous auriez...

Te peus-jou m'bailler (donner)...
Peux-tu me donner...

Quo qu'ch'est qu'os volez ?
Qu'est-ce que vous voulez ?

Ej t'ermercie unne banse !

je te remercie une manne
Je te remercie beaucoup !

Merci gramint des caups ! Fin merci !

merci beaucoup de fois / très merci

Merci beaucoup !

CHACUN SES QUALITÉS ET SES DÉFAUTS (SURTOUT SES DÉFAUTS...)

Après les présentations d'usage, il est temps d'entamer la conversation. Et quel meilleur sujet que de parler de ses semblables ? Voici, en vrac, quelques expressions qui vous permettront de juger les gens (surtout ceux qui ne sont pas là !).

un tiot bout d'cu, bas du cu

un petit, un nabot

un grand dépindeus d'andoules

un grand dépendeur d'andouilles

un grand dégingandé / une "grande perche"

un grand flaüte ; un grand flaié / flaiiau

une grande flûte = un grand flamand ; un grand fléau

une "grande tige"

I est tout méguerlot, ch't un sécral / un sécron / un sékin.

Il est tout maigrichon, c'est un maigre.

cras comme un pourchau, comme un fouan

gras comme un cochon, comme une taupe

un gros panchu

un gros ventripotent, obèse

I n'est pon cras à léker ches murs !

il n'est pas gros à lécher les murs

S'il est gros, c'est qu'il mange beaucoup !

Man qu'i est solant / vertillant / ervleus !

Qu'est-ce qu'il est remuant, espiègle ! (enfant)

I est gramint inchépé.

Il est fort maladroit (littéralement : entravé).

Ch'est un écrèpe-salière.

c'est un racle-salière

Il est radin, il raclerait la salière pour ne pas perdre un grain de sel !

I n'est pon (nin) del donne.

il n'est pas de-la donne

Il n'est pas généreux.

Un avare est **un échuché, un pauché, un rétriké, un avaricieux,** etc. Les mots et les expressions ne manquent pas !

Allez, terminons quand même par quelques compliments :

Ale est bélote, i est fin rétus.

Elle est mignonne, il est très mignon, gentil (enfant).

I est fin amiteus.

Il est très amical, voire affectueux.

Ch'est un onme d'afute.

C'est un homme de ressources, un débrouillard.

I est bon conme du watiau.

il est bon comme du gâteau

Il est bon comme le pain.

el tiète	la tête
ches caviaus / caveus	les cheveux
ches orèles	les oreilles
ech nez, el bouke	le nez, la bouche
unne eule (fém.) ou un ziu	un œil
un dint (masculin)	une dent
el panche	le ventre
el boudinne / boutinnète	le nombril
ches tètes	les seins
ches mimbes	les membres

ches bras	les bras
ech keude	le coude
ches mains	les mains
ches dots	les doigts
ech paus / pauche	le pouce
ches gambes	les jambes
ches piés	les pieds
ches ortaus / ortoiles	les orteils

un nez conne unne pétote, conne unne pun-d'tière
un nez comme une patate

des orèles conne des platiaus à barbe
des oreilles comme des plats à barbe, des grandes oreilles

des loupes conne des bords ed tèle
des lèvres comme des bords de terrine

des gambes conne des boujons d'caïèle
des jambes comme des barreaux de chaise

Vyin à gron / su mn'écour, min tiot !
Viens sur mes genoux, mon petit !

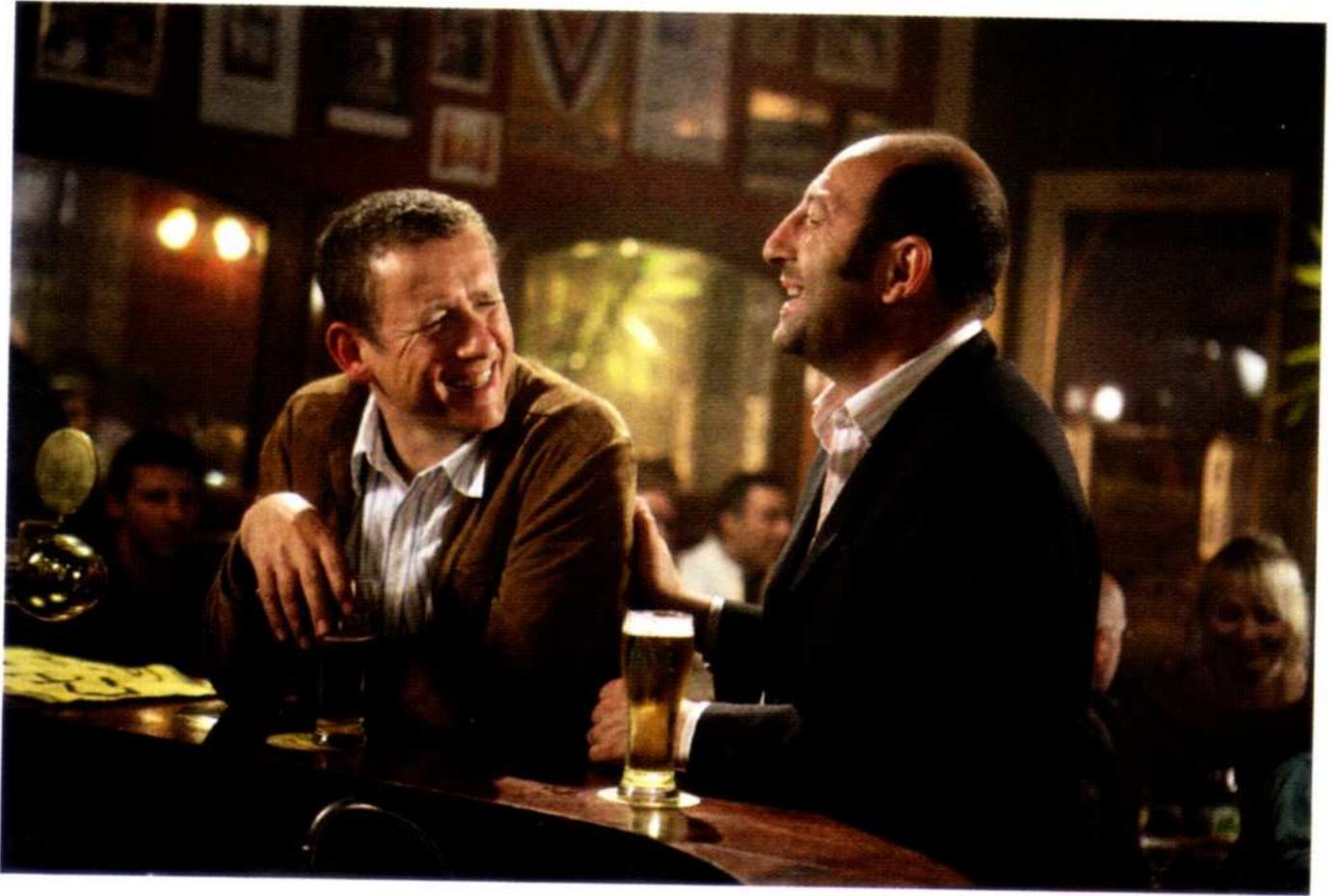
Ale a des têtes conne des morses ed picron.
Elle a des seins comme des morsures de moustique, des tout petits seins.

PARLER PATOIS, PARLER FRANÇAIS

Mi j'pale / j'edvise picard !
Moi, je parle picard !

“Si t'es d'ichi pale conne ichi.”
“Si tu es d'ici, parle comme ici.”





"Sur le tournage à Bergues, il y avait beaucoup, beaucoup de monde ! Et les gens du Nord ont été merveilleux : quand il y avait des centaines et des centaines de personnes à observer le tournage en extérieur et que l'on demandait le silence et bien... on avait le silence ! Et ça c'est rare. Si on fait ce métier c'est pour eux, grace à eux."

Dany Boon





unne caterlin / caterlangue

une quatre-langues

un ou une bavard(e), une commère

In a déloïé s'lin (s'langue).

on a délié sa langue

Quand il commence à parler, il ne s'arrête plus.

Queu babèle qu'i a !

Quelle langue, quel bagout il a !

El lin (langue) d'unne finme, el keue d'un kyin, cha berloke toudi !

La langue d'une femme, la queue d'un chien, ça remue toujours !

QUEL TEMPS FERA-T-IL DEMAIN ?

ech solé / ech solèl – el bièle / bèle / el lunne

le soleil – la lune

Ech solé i darde fort, i fait caud, ch'est du biau tans.

Le soleil chauffe fort, il fait chaud, c'est du beau temps.

Cha caufe !

Ça chauffe !

I fait d'l'échu.

Il fait sec, de la sécheresse.

I fait mate, i ni-a pon (nin) unne buke d'air.

Il fait lourd, il n'y a pas un souffle de vent.

el pleuve

la pluie

pluvoir

pleuvoir

I két ds'arbales / ds'arbalètes.

Il tombe des hallebardes.

I ou cha cachinne.

Il tombe une pluie fine.

I ou cha breuinne / béruinne.

Il bruine (pluie fine mêlée de brouillard).

I fait frod, ej su chi ingélé !

Il fait froid, je suis gelé !

In n'incachrot pon un kyin à l'cour.

on ne chasserait pas un chien à la cour

Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors.

I vaut miu ichi qu'à l'cour.

On est mieux ici que dehors (par mauvais temps).

Quelques dictons météorologiques :

Coute queu coute, al Pinncoute, in met ses sorlets as abloukes.

coûte que coûte, à-la Pentecôte, on met ses souliers à boucles

Il fait toujours beau à la Pentecôte.

Quant i pleut à l' Madlainne, in nn'a pou sis smainnes.

Quand il pleut à la Sainte-Madeleine, il y en a pour six semaines.

S'i pleut el prunmier mardi del lunne, i pleuvra tout ch'mos.

S'il pleut le premier mardi de la lune, il pleuvra tout le mois.

Quant qu'ech solé i luit dsu ches candèles, ch'est sis smainnes ed biau tans.

Quand le soleil brille à la Chandeleur, c'est six semaines de beau temps.

APRÈS L'EFFORT, LE RÉCONFORT !

Le Nord est terre de labeur. Mais quand on dit ça, on ajoute immédiatement que c'est aussi une terre de fête ! Alors découvrons comment les gens du Nord s'amuse, font la fête... et comment ils en parlent !

LE CAFÉ, L'ESTAMINET

Le café est le premier lieu de convivialité. C'est aussi le lieu où l'on parle naturellement le "patois"... encore aujourd'hui.

J'ai so ! J'aglave ed so ! Ej su essapi d'so !

J'ai soif ! Je meurs de soif ! Je suis assoiffé !

Ej buvro chèkes et tonniaus !

je boirais cercles et tonneaux

Je boirais la mer et ses poissons (tellement j'ai soif) !

Quo qu'te bos ?

Qu'est-ce que tu bois ?

Donnez-me unne pinte (un dmi), unne bière !

Donnez-moi un demi, une bière !

unne bonne crasse pinte.

une bonne grasse pinte

Un bon demi.

T'erbos l'minme ?

Tu rebois la même chose ?

Mi, j'aro pu kèr un bon jnève.

Moi, je préférerais un bon genièvre.

Os avez quèke-cose a faire boukir les glaches ?

vous avez quelque-chose à faire bouillir les glaces

Vous avez quelque chose de fort, pour me réchauffer ?

Garchon, ermétez-me cha !

Garçon, remettez-moi ça !

Por mi, il a eu cha au cu d'une vake !

À mon avis, il a eu ça au cul d'une vache ! (si ce n'est pas assez fort...)

À l'vote ! À vo santé !

À la vôtre ! À votre santé !

Quanmint / combin qu'ej do ?

Combien je dois ?

El dringuèle, echl abondro

Le pourboire

Chou qu'os poëz kmander :

Ce que vous pouvez commander :

del iau	de l'eau
du chide	du cidre
del bière	de la bière
unne pinte	un demi de bière
unne jate ed ju / ed café.	une tasse de café
du jnève	du genièvre
du brindvin	de l'eau-de-vie
du chnike	du schnaps
unne bistoule	une "bistouille"

La *bistouille*, **bistoule** est un mélange de café et d'alcool, en principe du genièvre. Le genièvre est l'alcool régional : on le distille encore à Wambrechies et à Loos près de Lille, mais les connaisseurs apprécient particulièrement celui de Houle, près de Saint-Omer.

l'est morzife.

Il est ivre mort.

s'inroster

se soûler

tuter, chucher

têter, sucer

boire avec excès

I a s'pronne, es caramèle, es dache, unne rude kerke.

Il a sa "cuite", une "rude charge".

I n'chuche pon l'avète !

Il ne suce pas la lavette = il boit beaucoup !

... Tout cela, bien sûr, **est à incorser avec atrimpance**, à consommer avec modération... (**incorser** signifie *ingurgiter, absorber* ; **atrimpance** est un vieux mot picard, comme le verbe **atrimper / atimprer** qui veut dire *modérer, mais aussi accorder un instrument*).

LA "DUCASSE"

El ducasse, à l'origine, c'est *la fête de la paroisse*, le jour de sa Dédicace (c'est de là que vient le mot). Il s'agit principalement d'une fête foraine, avec ses manèges, ses loteries, ses stands de tir, ses vendeurs de gaufres et de frites.

Autrefois, la **ducasse** était l'occasion de préparer des pâtisseries : des tartes de toutes sortes, **des waufes, gaufres, des ratons, crapètes** ou **coukbakes**, des *crêpes*, etc.

ete à l'ducasse

être à la fête (au propre comme au figuré)

faire ducasse

faire la fête (en général, pas seulement lors de la **ducasse**)

Chti qu'i va à l'ducasse, i pierd es plache

celui qui va à la ducasse, il perd sa place

Qui va à la chasse perd sa place.

LES BRADERIES

Pour parler comme un vrai **bradeus lillois** :

Combin qu'cha coute ?

Combien ça coûte ?

Ej n'ai pu un rouge double !

je n'ai plus un rouge double

Je n'ai plus un sou !

Gramint d'raviseus / d'ervétieus, més poin d'acateus.

Beaucoup de spectateurs, mais pas d'acheteurs (plainte rituelle du **bradeus** !).

L'argent d'rife i s'in rva d'rafe.

Bien mal acquis ne profite jamais.

T'aras cor cha d'écalo !

Tu auras encore ça en plus (en sus du nombre demandé) !

BOIRE ET MANGER

Manger se dit couramment **minger**.

I minge à longs dints.

il mange à longues dents

Il mange du bout des dents.

I pluksinne

Il picore.

I minge conme un monniau.

il mange comme un moineau

Il a un appétit d'oiseau.

un naksieus / un nareus.

un difficile, celui qui renâcle sur la nourriture, qui fait le dégoûté.

un glout-bièc.

un gourmet, un fin bec, mais aussi celui qui **pluke**.

L'adjectif **glout, gloute** signifie à la fois *gourmet* en parlant du mangeur, et *fin, délicat* en parlant d'un mets : **un glout morciau** est un *morceau de choix*.

• Quelques expressions liées à la nourriture

J'n-in minjro su l'tiète d'un tinnieus !

j'en mangerais sur la tête d'un galeux

C'est excellent, délicieux ! J'en raffole !

À t'mason, minge, à l'mason d'echs autes, nori-te !

à ta maison, mange, chez les autres, nourris-toi

Il faut profiter d'être invité chez les autres pour faire un bon repas...

Minge, make, miu, t'ene sais pon quièche qu'i t'minjra !

Mange, tu ne sais pas qui te mangera !

J'ai fain, mes boïaus is groultte ou eme panche ale groule.

J'ai faim, mes boyaux gargouillent, mon ventre gargouille.

I a d'pu grands ius qu'ed grande panche.

Il a les yeux plus gros que le ventre.

Es lin / langue ale file.

sa langue dépasse

Il bave d'envie (à la vue d'un plat).

unne bouke à chuke

une bouche à sucre
un amateur de desserts, de sucreries

Les repas de la journée sont nommés **ch'dinné**, le *déjeuner* (repas du midi), **ch'soupé**, le *dîner* (repas du soir).

Pas très diététique, la cuisine du Nord ? C'est que :

In n'incrache pon un pourchau à l'iau clère !

On n'engraisse pas un cochon à l'eau claire !

LE CAFÉ

C'est un élément primordial de la civilisation du Nord ! Autrefois, la *cafetière*, **alambike** ou **marabou** restait au chaud toute la journée sur le *poêle*, **ch'éstuve**, pour les visiteurs... et surtout les visiteuses ! La *tasse de café*, **el jate ed ju** était en effet l'occasion privilégiée pour la femme de mineur (ou d'ouvrier) de tailler une bavette avec ses voisines. De nos jours, on boit encore dans le Nord des quantités impressionnantes de café, à toute heure du jour (voire de la nuit) !

Le café doit être fort, mais pas trop : sinon, c'est du **monte à l'clinche** (*monte à la poignée de porte ?*) ou du **grimpe à l'abe**, *grimpe à l'arbre*. Par contre, s'il n'est pas assez fort, c'est **del chirloute**, **du ju d'cauchète**, *jus de chaussette*, **del pichtintinne**, **du berlau**, **du caftiau** : peut-être que c'est **del iau d'erlavrie** ou **du rapassache**, c'est-à-dire du café obtenu en repassant de l'eau sur le marc qui a déjà servi, ou du **récaufé**, *réchauffé*. En effet :

Café boulu, café foutu !

Café bouilli, café foutu !



www.bienvenuechezleschtis-lefilm.com

PATHE!

GERMINAL • LA VIE RÊVÉE DES ANGES • JOYEUX NOËL • FLANDRES •
L'HUMANITÉ • QUAND LA MER MONTE • LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON •
LA VIE DE JÉSUS • BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS...



Et si le plus court chemin pour Cannes, pour Los Angeles... passait par le Nord-Pas de Calais ?

Depuis plus de 20 ans, le Nord-Pas de Calais accompagne la création audiovisuelle. Grâce à cette politique, le Nord-Pas de Calais est devenu l'une des principales régions de production cinématographique. A Cannes, Venise ou Los Angeles, les professionnels ne s'y trompent pas.

Alors, bienvenue chez les Ch'tis !